

www.champagnat.org

Mises à jour

10/11/2011 : Plaidoyer pour la protection de l'Enfant au MAPAC

10/11/2011 : AD GENTES - Documents aux Archives

09/11/2011 : La contribution de la FMSI à l'autofinancement des Provinces Maristes d'Afrique

08/11/2011 : Frères défunts : Faustino Antonio Getino Álvarez (Brasil Centro-Norte) ; Tite Kozma (L'Hermitage) ; Robert Paput (L'Hermitage)

08/11/2011 : Les frères de "Horizons" vont en pèlerinage à l'Hermitage

06/11/2011 : Reportages photographiques : Collège et Noviciate à Save ; Institute Chololo, Kisangani, Congo

07/11/2011 : Mission Ad Gentes - Groupe VIII

05/11/2011 : L'Administration générale reçoit *Évangélistes parmi les jeunes*

04/11/2011 : Le frère Émile Helvic a fêté ses 100 ans

03/11/2011 : Nouvelles Maristes N° 181

03/11/2011 : Reportage photographique : Visite des Frères Ernesto Sánchez et Antonio Ramalho CG à Madagascar, octobre 2011

03/11/2011 : Newsletter - Accueil "Le Bua" - Fraternité Champagnat (Habaya-la-Vieille)

Plaidoyer pour la protection de l'Enfant

Plaidoyer pour la protection de l'Enfant au MAPAC

Le cours de formation aux droits des enfants, organisé par le bureau de Genève de la MFSI, près le MAPAC (Marist Asia-Pacific Centre), s'est achevé récemment au centre de formation mariste pour l'Asie et le Pacifique, situé à Cainta, Philippines. Le cours s'est déroulé du 17 au 28 octobre et il s'est centré sur l'étude approfondie de la Convention de l'ONU sur les Droits de l'Enfance, les mécanismes des Nations Unies, la préparation de rapports pour la Révision Périodique Universelle. Ci-après vous trouverez le rapport écrit par le Fr. Peter Rodney, un des participants.



Le programme du MAPAC nous donne l'occasion de poursuivre une étude intensive de certains sujets en modules qui peuvent se dérouler tous les jours pendant une ou deux semaines. C'est une forme d'études exigeante mais cela nous permet de vraiment approfondir un sujet.

Nous venons de terminer un module de deux semaines (17-28 octobre) pour nous former sur les droits de l'Enfant.

Son titre : « Plaidoyer pour la protection de l'Enfant ». Le cours a été donné par deux frères du bureau du FMSI à Genève — Jim Jolley et Manel Mendoza. Étant donné l'importance du sujet, deux membres de la 'Mission ad Gentes' se sont joints à nous pour cette étude : Neiva Hoffelder et Fr. Diego Zawadzky.

Pour la plupart des participants il fallait apprendre un langage entièrement nou-

NOUVELLES MARISTES

N.° 182 - Année IV - 10 novembre 2011

Directeur :
Fr. AMEstaún

Réalisation :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel : publica@fms.it
Web : www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome

veau : le langage des droits de l'Enfant, de la défense de l'Enfant, de la protection de l'Enfant ; une connaissance de termes, des 'sections' et des procédures des Nations Unies. En fait, nous étions confrontés à un nouveau paradigme – une approche de la mission avec et pour les enfants en s'appuyant sur leurs droits. Au cours des semaines, nous sommes passés de la connaissance de langage et de termes à un plaidoyer au niveau national, puis à un niveau local là où nous débiterons. Pendant le déroulement du cours, il y a eu diverses activités, études de cas, jeux de rôles, sujets de recherche qui ont renforcé tout ce que nous avions appris sur la protection de l'Enfant dans les situations concrètes de nos pays, de notre Institut, de nos activités. La recherche et la réflexion nous ont ouvert les yeux sur les réalités vécues par des enfants, là où nous sommes en activité. Les reportages furent un moyen par lequel nous avons échangé entre

nous sur des réalités de jeunes dans d'autres pays ; nos yeux se sont ouverts sur des situations où d'autres Maristes sont en activité.

Ainsi tout au long du programme, nous avons été invités à ouvrir les yeux et à voir les choses différemment, avec une approche qui s'appuie sur les droits pour observer la situation des jeunes et pour voir comment nos activités apostoliques pourraient s'exercer de façon différente. Deux experts extérieurs sont venus renforcer nos acquisitions : Mme Brenda Vigo qui en tant que directrice exécutive du Comité pour le bien-être de l'enfant, est la responsable de la Commission à laquelle le Gouvernement national des Philippines a confié le travail pour le bien-être, la formation et la protection de l'enfance. Tout ce qu'elle nous a dit a été concrétisé par les présentations de Fr. Crispin Betita, un frère de la province « East Asia » qui depuis 20 ans dirige le *Marcellin Home*

à General Santos City, Mindanao, pour des jeunes en conflit avec les lois. La façon très simple dont Crispin nous a narré comment il en est arrivé à s'impliquer dans la protection de l'enfance et comment il a mis en premier les enfants – souvent avec grand courage - a été pour nous vraiment un bel exemple.

Ce module s'est révélé être aussi un cadre approprié pour nous apprendre la nouvelle politique de l'Institut et les directives du Conseil Général pour la protection des enfants et des jeunes confiés à nos soins dans notre apostolat.

Ces deux semaines ont été bien remplies et nous ont donné à réfléchir et à passer à une action pleine d'espérance pour protéger et défendre les droits de l'enfance là où nous exerçons notre apostolat actuellement et où nous l'exercerons à l'avenir.



Saint-Genis-Laval, France

Le frère Émile Helvic a fêté ses 100 ans

« Le frère mariste Émile Helvic est né le 15 octobre 1911 à Metz (Moselle), mais nous avons décalé son anniversaire pour disposer d'un maximum de personnalités », explique le frère Paul Boyat, de la communauté du Montet. Ainsi, lundi, le 17 octobre, une soixantaine de personnes se sont déplacées à l'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Le Montet, dont bon nombre de Frères maristes et d'anciens collègues d'Émile Helvic, alias Pierre Victor, son nom de frère.



a enseigné dans différents établissements, notamment dans la Drôme et l'Ardèche. Puis, après un long séjour à Tarare comme catéchiste et documentaliste, il s'est retiré à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), avant de rejoindre la maison de retraite du Montet en 2005, après une vie d'enseignant et de directeur de collège bien remplie.

Aujourd'hui, bien que diminué par les infirmités de l'âge l'obligeant à se déplacer en fauteuil roulant, c'est avec un beau sourire qu'il a reçu la médaille de la Ville des mains du maire M. Roland Grimier.

Ce dernier a connu, durant sa jeunesse, les avatars d'une région fron-

talière avec l'Allemagne, ce qui l'a obligé à changer plusieurs fois de nationalité.

Après sa formation mariste dans le Nord et en Belgique, frère Émile



Mission ad gentes

Fr. César Henríquez

J'ai eu la chance de passer le Dimanche des Missions, le 23 octobre 2011, avec le VIIIe groupe de Mission Ad Gentes. Cela fait bizarre de parler d'un 'groupe' alors qu'il n'y a qu'un Frère en train de suivre sa formation missionnaire à l'École Missionnaire de Madrid.

Le Fr. César Henríquez partage avec les lecteurs du site WEB quelques-uns de ses sentiments avant de partir en mission. C'est un extrait d'un long entretien mené par le Fr. Teófilo Minga, coordonnateur d'Ad Gentes.



1. Ta situation à Madrid...

Je te remercie, Fr. Teófilo, d'être venu me voir. Je ressens ainsi ta proximité, mais aussi celle de l'Institution. Je me sens accompagné.

La Communauté qui m'a accueilli a exagéré à mon égard : les Frères ont toujours été trop bons envers moi. A chaque fois qu'il me fallait quelque chose, les Frères étaient là, tous ; je me sens chez moi. J'ai constamment participé dans tous les aspects de la vie communautaire, même à l'élaboration du Projet communautaire ; j'ai été un de plus dans la communauté, participant dans toutes les activités de la vie communautaire.

Les schémas de travail de l'École sont similaires à ceux des écoles de ma Province – « América Central » : l'organisation des communautés est très semblable ; aussi tout me semble familier.

2. L'École Missionnaire de Madrid

La formation donnée à l'École est excellente, très sérieuse. Cela fait 20 ans qu'elle prépare des missionnaires. Elle a de l'expérience et une bonne solidité. La perspective je la trouve assez « euro centrique » puisque la grande majorité

ce sont des Européens qui se préparent à partir principalement en Amérique Latine et en Afrique. Il y a une religieuse qui partira aux Philippines ; moi, en un premier moment, je partirai en Inde : nous sommes les seuls à partir en Asie.

Il est clair chez tous les conférenciers que l'activité missionnaire ne consiste pas à imposer le christianisme, mais à proposer l'expérience de Jésus crucifié et ressuscité. Ce point, commun à tous les conférenciers et à toutes les causeries, m'a beaucoup plu. Outre le respect des cultures locales, tous les professeurs ont insisté sur le dialogue interreligieux. C'est un aspect essentiel pour moi ; je suis sûr que cela me sera utile dans ma future activité missionnaire. Les contenus et la structure du cours me semblent très intéressants.

L'École se transforme aussi en un centre d'amitié ; très vite nous nous sommes sentis amis. Après la première semaine, nous avons déjà l'impression d'être en famille. L'ambiance est très belle entre les 20 participants : 11 religieux et 9 laïcs.

Comme on peut le déduire de ce que viens de dire, le cours me semble très bon ; je le recommanderais à d'autres candidats. Pour moi, il n'y a qu'un « mais » : il ne se déroule pas en Asie. C'est dommage car je ne m'attendais plus à venir en Europe pour la formation ; cela ne rentrait pas dans mes vues ; cependant je l'accepte comme une partie des surprises de Dieu.

3. Expérience personnelle en mission : sentiments, questionnements...

Mon souci missionnaire ne vient pas de

maintenant, je l'avais déjà au Scolasticat. J'en ai parlé quelques fois avec le Fr. Seán. Je me trouvais à Rome lorsque la première lettre d'invitation a été publiée. Depuis lors ce thème, qui était déjà en moi, est revenu encore avec plus de force.

Alors cette décision actuelle est une réponse à l'appel missionnaire ; je ne doute pas d'avoir une vocation missionnaire ; l'appel me semble venir de Dieu. Et mon engagement est très clair : m'offrir pour 9 ans au minimum, quitte à renouveler mon « contrat » ; cela ne me pose aucun problème. Mon attitude est de disponibilité et d'ouverture. « Cela ne te fait donc pas peur ? », me demandent quelques-uns. Et je réponds : « Peur ? Pourquoi ? Non ! » Peut-être quelque anxiété...

4. Que dirais-tu à de futurs candidats ?

Je leur dirais que la vocation missionnaire doit partir d'une expérience personnelle de Dieu et avec Dieu ; cela ne saurait être une aventure personnelle due à tout autre motif – connaître de nouvelles terres, découvrir de nouvelles cultures, contacter de nouvelles gens, curiosité intellectuelle ou religieuse, voire le seul dialogue avec d'autres religions... – Tout cela est valable et très positif, mais ne saurait être la motivation profonde pour une vocation missionnaire. Sur ces seules bases, le missionnaire pourrait se décourager aux premières difficultés, qui ne manqueront pas d'arriver d'ailleurs...

J'insiste : la grande motivation doit venir de Dieu : Lui donner notre vie en la donnant aux autres qui sont nos frères et sœurs.



Programme « Horizontes »

Les frères de « Horizontes » vont en pèlerinage à l'Hermitage

Dans le numéro 177 des Nouvelles Maristes (6 octobre) l'expérience de formation de "Horizons" pour des frères de 35 à 45 ans, à l'Escorial, a été présentée, à partir du 4 août. Comme point culminant, les 16 frères participants sont allés en pèlerinage à l'Hermitage les derniers jours de la session.

Notre pèlerinage comprenait un week-end à Taizé, pour partager la dynamique du monastère : prières et chants, silence, ateliers, sourires des jeunes, simplicité de vie ... On a aussi pu avoir comme cadeau une rencontre avec les frères Hector et Alois, ce dernier étant l'actuel prieur de Taizé. Dans la pièce qui a été celle de Fr. Roger, nous avons partagé la richesse de nos charismes respectifs, en égrenant préoccupations et rêves de créer une fraternité et d'offrir un chemin d'espoir aux jeunes d'aujourd'hui.

Le lundi 3 octobre, le groupe a pris la direction de Genève, pour connaître sur place le bureau de la FMSI et le travail réalisé à l'ONU pour la défense des droits des enfants. Le frère Manel Mendoza nous a montré son lieu de travail et a expliqué les origines de la



Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale (FMSI), en proposant de suite une visite au siège des Nations Unies.

Comme dernière étape du pèlerinage, nous sommes arrivés à Notre Dame de l'Hermitage, la maison de nos origines et le cœur de l'Institut, revitalisé aujourd'hui par une communauté internationale, multiculturelle et multilingue de frères et laïcs, totalement au service du groupe "Horizons", en nous accompagnant sur les lieux maristes

et en proposant diverses dynamiques de réflexion, moments de partage et temps de silence et de prière.

Les étapes décrites ont servi de conclusion à notre itinéraire de formation qui a duré du 4 août au 9 octobre : neuf semaines de travail, d'expérience communautaire et de prière partagée, symbolisées par neuf sommets bibliques: deviner l'horizon d'une terre nouvelle et d'une nouvelle manière d'être frère, de construire l'Église autour de Marie.



L'Administration générale reçoit Évangélistes parmi les jeunes

Le 8 octobre dernier le Fr. João C. Prado a organisé une brève cérémonie, en guise de clôture à l'eucharistie de la journée, pour remettre aux Frères de l'Administration générale le document de la PMJ intitulé *Évangélistes parmi les jeunes*. L'objectif de cet instrument est de promouvoir la réalisation de la Pastorale Mariste des Jeunes (PMJ) dans toutes les Unités administratives de l'Institut et placer l'évangélisation au

cœur de la mission mariste.

Le document a été remis à l'Institut mariste en juillet et en août 2011. Il a été envoyé du Brésil, où il a été édité en quatre langues. Chaque Province a organisé ensuite la distribution et la remise du document selon ses programmations. Certaines Provinces ont organisé des rencontres afin de motiver la réception et l'étude du document par frères et laïcs. D'autres ont organisé la

distribution selon un plan prévu par les animateurs de la pastorale.

Le document, qui a suivi un processus de gestation long et lent à cause de ses caractéristiques mêmes et des nombreux auteurs qui sont intervenus dans sa composition, a réussi à concrétiser dans ses pages des orientations précieuses pour tout le monde mariste.

